

Medieval Italy, Medieval and Early Modern Women. Essays in Honour of Christine Meek, éd. CONOR KOSTICK, Dublin, Four Courts Press, 2010; 1 vol. in-8°, 297 p. ISBN : 978-1-84682-222-3. Prix : € 55,00.

Mélanges en l'honneur de C. Meek, grande spécialiste de l'histoire italienne des XIII^e–XIV^e siècles – plus particulièrement de l'histoire de la ville de Lucques – et de celle des femmes au Moyen Âge¹, ce recueil rassemble une série de contributions qui reflètent justement la bipolarité des intérêts de C.M., sur lesquels C. Kostick, l'É. du volume, revient justement dans son introduction (p. 15–24).

G. Dameron (p. 25–38) ouvre le volume par un plaidoyer pour l'histoire économique et sociale du Moyen Âge, en particulier italien, menacée outre-Atlantique. D. Osheim (p. 39–45) revient pour sa part sur l'historiographie de la ville de Lucques et des cités italiennes, plus généralement, et sur le fait que l'historiographie dite « anglo-saxonne » a véritablement occupé ce champ d'études grâce, notamment, à C.M. Toujours dans cette perspective d'histoire urbaine, W.E. Day Jr (p. 46–64) aborde la ville d'Empoli, une « quasi città » selon la terminologie de G. Chittolini², qu'il s'emploie à décrire avec nuance. E. Coleman (p. 65–72) évoque la naissance de la seigneurie de Crémone au XIII^e siècle sous la houlette de la famille des Da Dovara, tandis que B. Bolton (p. 73–85) considère le rôle du pape Innocent VIII dans l'aide apportée aux prisonniers chrétiens en terres musulmanes, un aspect moins connu de son pontificat. A. Meyer (p. 86–100) parle de la ville de Lucques à travers le cas d'un contrat matrimonial complexe et de ses suites. Toujours à l'honneur, la cité toscane apparaît également dans la contribution d'I. del Punta (p. 101–115) qui présente l'influence économique des marchands lucquois jusque sur les foires de champagne et nous livre l'édition d'un compte tout à fait intéressante pour son propos. J. Petrie (p. 116–122) consacre quelques pages à la question de l'Italie dans les travaux de Pétrarque. W. Caferro (p. 123–135) aborde, pour sa part, le cas des funérailles du condottiere d'origines anglaises John Hawkwood à Florence et l'intégration de ce personnage à une entreprise de glorification de la cité par Paolo Uccello. Deux contributions reviennent ensuite sur l'histoire économique de l'Italie, plus précisément de ses campagnes : une de D.O. (p. 136–143) à propos de la Toscane tardo-médiévale, l'autre de M.E. Bratchel (p. 144–171) sur le cas plus spécifique de la région de Lucques à la même époque. L'histoire des femmes entre alors en scène avec la contribution de I.S. Robinson (p. 172–194) portant sur la vie d'Herculea d'Epfach rédigée par Paul de Berwied et celle de C.K. (p. 195–205) sur l'importance des femmes lors de la Deuxième croisade sous l'influence d'Éléonore d'Aquitaine. Cette dernière est également mise à l'honneur dans l'art. que S. Hanaphy (p. 206–219) consacre à une série de lettres écrites par Pierre de Blois au nom d'Éléonore, alors reine d'Angleterre, pour consoler son royal époux Henri II de la perte d'un fils. Il est à nouveau question de littérature avec le texte de K. Simms (p. 220–230) sur l'influence des femmes dans la poésie bar-

1. Parmi sa bibliographie, on retiendra : C. MEEK, *Lucca, 1369–1400. Politics and Society in an Early Renaissance City-State*, Oxford, 1978 ; ID., *The Commune of Lucca under Pisan Rule, 1342–1369*. Cambridge, 1980 ; *The Fragility of Her Sex ? Medieval Irish Women in Their European Context*, éd. ID., K. SIMMS, Dublin, 1996 ; *Women in Renaissance and Early Modern Women*, éd. C. MEEK, Dublin, 2000 ; *Studies on Medieval and Early Modern Women. Pawns or Players*, éd. ID., C. LAWLESS, Dublin, 2003 ; *Studies on Medieval and Early Modern Women. Victims or Viragos ?*, éd. C. MEEK, Dublin, 2005.

2. Voir G. CHITTOLINI, *Quasi-città. Borghi e terre in area lombarda nel tardo medioevo*, *Società e storia*, t. 47, 1990, p. 3–26.

dique irlandaise. D'autres questions sont ensuite abordées comme celle de la place de la piété féminine chez saint Jérôme (C. Lawless, p. 231–242) ou de l'expérience de la guerre chez les femmes irlandaises au cours du Moyen Âge tardif (G. Kenny, p. 243–255). Ce sont les femmes de la Renaissance qui ferment cet ouvrage avec la place des Belles-Lettres dans l'éducation des nurembergeoises au début du XVI^e siècle (H. Robinson-Hammerstein, p. 256–275) ainsi que les figures de Lucrece Borgia et Catherine Cibo Varano (M. Grazia Nico Ottaviani, p. 276–282). Une bibliographie des travaux de C.M. (p. 11–13) et un index (p. 285–297) complète cet ouvrage, parfois inégal – on pense à quelques contributions trop superficielles comme celle de J.P. –, mais qui demeure des plus intéressants sur bien des points.

Jonathan DUMONT

Medieval Clothing and Textiles, éd. Robin NETHERTON, Gale R. OWEN-CROCKER, t. 4, Woodbridge, Boydell, 2008; 1 vol. in-8°, XIV–227 p. ISBN : 9781843336666. Prix : GBP 30; *Ibid.*, éd. Id., t. 5, Woodbridge, Boydell, 2009; 1 vol. in-8°, XII–228 p. ISBN : 9781843834519. Prix : GBP 30.

Depuis quelques années, on observe une véritable explosion des études dans le domaine de l'histoire du textile et du vêtement au Moyen Âge. Toutes les sources qui documentent la production et les usages textiles et vestimentaires sont exploitées selon des points de vue très différents, qui reflètent eux-mêmes les formations très variées des spécialistes, qu'ils soient historiens de l'art, spécialistes de la littérature médiévale, archéologues, historiens de la production textile et du commerce, ou conservateurs. En Angleterre, l'activité de la Medieval Dress and Textile Society (MEDATS), qui se réunit régulièrement dans le cadre distingué du Courtauld Institute, et dont les colloques contribuent de manière notable à redéfinir ou affiner les thématiques, est un bon témoignage de cette effervescence. C'est aussi le cas d'une série inaugurée en 2005 et publiée chez Boydell, et qui comprend à présent cinq volumes. Chacun d'entre eux se présente sous la forme de plusieurs contributions suivies d'une série de recensions et permet de mieux saisir les orientations les plus récentes de la recherche dans un domaine riche et longtemps abandonné à l'histoire de la vie quotidienne.

Les livraisons quatre et cinq confirment l'orientation fortement inter-disciplinaire des études relatives au vêtement et au textile au Moyen Âge. La production du lin en Russie fait l'objet d'une étude d'H.M. Sherman, qui n'hésite pas à utiliser les données de l'anthropologie moderne pour mieux comprendre certains aspects du travail médiéval. Les textes littéraires sont ici à l'honneur, avec les art. d'A. Zanchi et de K. d'Ettore sur la place du vêtement dans les sagas, ou celui de S.G. Heller sur le décor brodé des textiles dans les textes littéraires français. Un certain nombre d'études portent sur des objets archéologiques tels le bonnet de sainte Brigitte, qui était sans doute destiné à orner une statue de la sainte pendant les fêtes (C.L. Dahl et I. Sturtewagen), ou les garnements trouvés dans le cimetière de Herjolfsnes au Groenland, et dont la construction suggère le recours à des techniques locales pour reproduire, dans la seconde moitié du XIV^e siècle, les modes ajustées venues du continent européen (R. Netherton). D'autres suivent l'évolution d'un accessoire du vêtement : la guimpe (L. Sinisi) ou le chaperon féminin au XVI^e siècle (M. Schuessler).